



Les escadrons de la mort en Irak

Par [Steven Harris](#)

Mondialisation.ca, 02 septembre 2006

MichelCollon.info 2 septembre 2006

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#),
[Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Crimes contre l'humanité](#), [Guerre](#)
[USA OTAN](#)

Analyses: [IRAK](#)

Qui est donc derrière les massacres quotidiens en Irak ?

Depuis plus d'un an et demi, un nouveau développement terrifiant en Irak a été la découverte de douzaines de corps vidés dans des décharges d'ordures, des fleuves ou des bâtiments abandonnés. Dans la plupart des cas, les victimes avaient souffert de torture et de mutilations avant d'être tué par une balle dans la tête. Une variation récente de ce thème est simplement les têtes tranchées. Une nouvelle typique qui n'a pas causé trop de titres autour du monde a été la découverte le 6 juin 2006 de 9 têtes trouvées enveloppées dans des sachets en plastique et laissées dans des boîtes à fruit par le bord de la route.

Ces images répugnantes et révoltantes sont beaucoup trop fortes pour que n'importe quel canal de news ne les montre et les faits de massacres sont simplement énoncés, sans une quelconque analyse de qui serait derrière ces massacres et pourquoi. Quiconque ayant quelque connaissance de la tactique américaine de la contre-insurrection ne sera pas étonné ou ne sera pas embarrassé à distance par les nouvelles effroyables émanant d'Irak quotidiennement.

Pendant les années 1980, les U.S.A. ont formé, armé et dirigé des pelotons de la mort dans l'ensemble de l'Amérique centrale et du Sud. Le Salvador, le Guatemala, le Chili, le Nicaragua et la Colombie furent parmi les pays qui en ont souffert le plus. L'expérience latino-américaine faisait également suite aux premiers pelotons de la mort U.S. connus : ceux au Vietnam. Les pelotons vietnamiens de la mort recevaient mensuellement des listes de cibles de la CIA à mettre à mort. La CIA a admis plus tard que le chiffre de meurtres effectués par les pelotons de la mort qu'ils entraînaient et dirigeaient était de 1.800 par mois.

Le Guatemala fut le pire à en souffrir, avec 200.000 morts et 40.000 disparus jusqu'à aujourd'hui. La douleur au Guatemala était si grande et l'implication U.S. était si bien documentée qu'en 1999, le Président Bill Clinton fit des excuses pour le rôle U.S. dans cette affaire. L'expérience des dénommés pelotons de la mort en Amérique Centrale est connue de beaucoup à ce jour et a contribué à salir l'image des États-Unis dans la région jusqu'à ce jour.

Lors de l'invasion de l'Irak en mars 2003 jusqu'en juin 2004, le phénomène des pelotons de la mort était inconnu en Irak et des soldats U.S. étaient journalièrement tués et blessés par la résistance irakienne, quelque chose auquel les Américains n'étaient pas préparés et qu'ils n'avaient pas prévu. La réponse U.S. a été d'envoyer John Negroponte, l'ancien ambassadeur U.S. au Honduras de 1981 à 1985 - pendant le pire des opérations des pelotons de la mort là-bas, à Bagdad en tant qu'ambassadeur U.S. Negroponte était

notoirement connu pendant la tenue de son poste au Honduras pour non seulement ne pas admettre l'existence des pelotons de la mort là-bas, il était connu presque universellement pour avoir dirigé des pelotons de la mort au Honduras et au Nicaragua.

Sa nomination comme ambassadeur en Irak par Bush en juin 2004 a jusqu'à avril 2005 marqué le développement et la formation des pelotons irakiens de la mort maintenant notoirement connus. Le fait que des pelotons de la mort devaient être constitués par les U.S.A. et contribuer à la longue souffrance de la population irakienne a été tellement largement reconnu et documenté que le magazine U.S. Newsweek a même publié un article spéculant à propos du fait que le gouvernement U.S. considérait sérieusement l'option de suivre le modèle latino-américain de tuer tout simplement n'importe qui à distance qui serait suspecté d'être opposé aux intérêts U.S..

Une source militaire U.S. a été citée par les médias américains déclarant : « la population sunnite ne paye aucun prix pour l'appui qu'elle donne aux terroristes. » de leur point de vue, « C'est sans conséquences pour eux. Nous devons changer cette équation. »

Les populations traumatisées de l'Amérique Centrale pourraient décrire aux Irakiens les méthodes des pelotons de la mort. Les gens étaient enlevés et torturés par des soldats qui portaient des uniformes de jour mais circulaient dans des voitures non immatriculées utilisées de nuit pour enlever et tuer les personnes hostiles au régime ou leurs sympathisants suspectés. Les témoins en Irak racontent presque toujours que les victimes ont été enlevées par des personnes qui sont venues dans des land cruisers blancs Toyota de la police, portaient des uniformes de commando de la police, des gilets pare-balles et des casques et étaient armées avec des pistolets 9mm Glock. Des pistolets Glock sont employés par beaucoup d'agences privées U.S. de sécurité et ont été fournies aux forces irakiennes de sécurité par l'armée U.S.

En Irak, les services de news occidentaux comme la BBC et Reuters ne rapportent seulement que le fait que des gens sont enlevés par des hommes portant des uniformes de la police. Les journalistes qui essayent, d'enquêter et exposent la direction U.S. elle-même sont alors visés. Le massacre des journalistes cherchant à documenter ou exposer des allégations de meurtres d'état organisés a accompagné chaque guerre sale contre une population civile. Depuis que l'intervention U.S. en Irak a commencé, des douzaines de journalistes, cameraman et autres employés des médias ont été tués par les forces Américaines-se déroulant dans des circonstances suspectes qui n'ont jamais été élucidées d'une manière indépendante.

Un exemple passé typique est intervenu le 24 juin 2005, quand Yasser Salihee, un correspondant spécial irakien pour l'agence de news Knight Ridder, a été tué d'une simple balle dans la tête alors qu'il approchait un point de contrôle il a été pris pour cible près de sa maison à Bagdad Ouest par les troupes irakiennes et U.S. On pense que le projectile a été tiré par un tireur isolé américain.

Selon des témoins oculaires, aucun projectile d'avertissement n'a été tiré. Au cours du mois passé, Salihee avait recueilli la preuve que les forces irakiennes soutenues par les U.S.A. avaient effectué des massacres extrajudiciaires des membres et des défenseurs allégués de la résistance anti-U.S. Son enquête a suivi un article dans le magazine New-York Times en mai 2005, détaillant comment les militaires U.S. avaient formé les commandos intérieurs irakiens du ministère de l'intérieur, connus sous le nom de brigade du loup, sur le modèle des pelotons de la mort lâchés dans les années 80 pour écraser l'insurrection de

gauche au Salvador.

La brigade du loup, le peloton de la mort le plus notoirement connu et le plus redoutable, a été mis en place et dirigé par les U.S.A. Une majorité de ses dirigeants et personnels a servi dans les forces spéciales de Saddam Hussein et les vétérans de la garde républicaine, et a pratiqué des massacres, la torture et la répression. L'unité a été employée contre la résistance dans les villes rebelles telles que Mossoul et Samarra, et, au cours de la dernière année, a joué un rôle essentiel en permettant aux forces U.S. de prendre un léger ascendant en pratiquant des massacres elle-même bien que lors des événements les mieux documentés de Haditha le montrent, les forces U.S. massacrèrent toujours les Irakiens de tous les âges eux-mêmes. Le principal conseiller U.S. de la brigade du loup dès sa formation et ce jusqu'à avril 2005 a été James Steele.

La biographie de James Steele, stipule qu'il a commandé le groupe militaire U.S. au Salvador pendant le sommet de la guerre contre la guérilla, a été crédité de la formation et d'équiper ce qui a été reconnu pour être la meilleure force anti-terroriste dans la région. Dans une campagne de 12 ans de meurtres et de répression, les unités salvadoriennes, entraînées et conseillées par des personnes comme Steele, ont tué plus de 70.000 personnes.

L'aspect habituel des corps des hommes arrivant à la morgue principale de Bagdad a montré qu'ils avaient été tués d'une manière méthodique selon le directeur de la morgue, Faqir Baqir. Leurs mains avaient été attachées ou menottées derrière le dos, leurs yeux avaient été bandés et ils semblaient avoir été torturés. Dans la plupart des cas, les hommes morts sont apparus comme si ils avaient été fouettés avec une corde, soumis à des décharges électriques ou battu avec un objet tranchant et ce jusqu'à la mort, souvent avec les balles simple balle dans la tête. En mars de cette année, M. Baire qui a été forcé de quitter l'Irak a indiqué que plus de 7.000 victimes des pelotons de la mort étaient arrivés dans sa morgue à Bagdad dans le peu de mois précédents.

Les pelotons de la mort sont particulièrement occupés en des derniers mois avec l'élévation des pertes militaires des USA. À Mossoul, par exemple, des douzaines d'hommes ont été détenus par les commandos en novembre 2005, en tant qu'élément d'une opération U.S. menée pour ramener la ville sous le contrôle de la coalition. Au cours des semaines suivantes, plus de 150 torturés et corps exécutés ont été trouvés là-bas. Dans Samarra, des douzaines de corps sont apparus dans le lac voisin de Thartar à la suite des opérations menées par des commandos de police dans cette ville. À partir de février dernier jusqu'à avril 2006, plus de 100 corps ont été récupérés du fleuve Tigre dans un des secteurs de Bagdad les plus rebelles du pays.

Le gouvernement irakien a initialement déclaré qu'ils étaient des villageois qui avaient été enlevés par des insurgés dans le village de Maidan. Ceci a été démenti depuis. Les victimes sont issues d'une large gamme de villes et de villages, y compris de Kut dans le nord et de Bassora dans le sud. La police dans le secteur a déclaré à des journalistes que plusieurs des morts ont été des automobilistes de passage par le secteur arrêtés par des hommes masqués armés de kalachnikov à l'occasion de points de contrôle.

D'autres massacres ont été découverts dans Baquba et la ville proche de la frontière syrienne de Qaim au lendemain des opérations de contre-insurrection par les forces U.S. et leurs pelotons de la mort. Les pelotons de la mort ont également été occupés comme en Amérique latine dans l'assassinat de bien plus de 200 universitaires, pour la plupart qui

étaient des adversaires de l'action U.S. en Irak. Des douzaines de corps ont été trouvés au cours des deux mois derniers à Bagdad. L'association des disciples musulman (AMS) l'organisation sunnite publique principale d'opposition à la coalition accuse directement la brigade des loups d'avoir arrêté des imams et des gardiens de quelques mosquées, les avoir torturés et les avoir tués, et de s'être débarrassé alors de leurs corps dans une décharge d'ordures dans la zone de Shaab à Bagdad.

George Bush a déclaré que son administration travaillait avec les ministères de l'intérieur et de la défense irakiens à l'amélioration de leurs possibilités de coordonner les opérations anti-terroriste et le développement de leurs structures de commandement. L'évidence pointe clairement que les U.S.A. payent et équiper des tueurs pour terroriser, torturer et assassiner les Irakiens qui sont censés avoir des liens avec la résistance populaire, qui d'après l'estimation d'un analyste anonyme U.S. pour Newsweek représenteraient 400.000 auxiliaires et personnels de soutien. La guerre en Irak a déjà sérieusement miné la position U.S. au Moyen-Orient et dans le monde.

Les images des soldats U.S. maltraitant sexuellement les prisonniers irakiens, mettant des sacs au-dessus des têtes des captifs et tirant sur un insurgé blessé ont noirci partout l'image de l'Amérique et rendu la coopération avec les États-Unis de plus en plus difficile même pour des pays alliés des américains de longue date.

Une guerre sale conduite par les U.S.A. qui s'attaque à un groupe ethnique et évoluera très probablement en guerre civile, ce qui a toujours été à moyen terme le but U.S. car il lui permet de suivre la tactique impériale classique de diviser pour mieux régner. L'existence même de la brigade du loup et d'autres pelotons de la mort souligne la criminalité de l'engagement U.S. et la fausseté totale des réclamations de l'administration Bush d'apporter la libération et la démocratie en Irak.

Parmi les fonctionnaires U.S. qui ont joué un rôle principal en Amérique Centrale, on peut citer Elliott Abrams, qui a supervisé la politique américaine centrale au département d'état et qui est maintenant un conseiller de Moyen-Orient membre du Conseil de sécurité nationale de Bush, et le vice-président Dick Cheney, qui était un ardent défenseur de la politique américaine centrale en tant que membre de la chambre des représentants.

Et que diriez-vous de l'homme nommé par Bush à la tête des pelotons de la mort, Negroponte ? Il est maintenant directeur du National Intelligence un corps créé en 2004 pour superviser tous les services de renseignement U.S.; y compris la CIA.

Le remplaçant de Negroponte, le Général Hayden, vient juste d'être nommé pour diriger la CIA. Personne en Irak ne devrait s'attendre qu'une quelconque par de responsabilité ou justice n'intervienne prochainement ni jamais pour Negroponte, la CIA ou leurs pelotons de la mort. Quant à l'Irak, traumatisée par des guerres et des sanctions, les pelotons de la mort sont simplement le dernier trauma terrifiant infligé à elle par les U.S.A. » »

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca